

Larsgaard, M.L. (1987) *Map Libarianship : an Introduction*.
Littleton (Colo), Librairies Unlimited, 2e édition, 382 p.

Yves Tessier

Volume 32, numéro 86, 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/021962ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/021962ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Tessier, Y. (1988). Compte rendu de [Larsgaard, M.L. (1987) *Map Libarianship : an Introduction*. Littleton (Colo), Librairies Unlimited, 2e édition, 382 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 32(86), 189–189.
<https://doi.org/10.7202/021962ar>

LARSGAARD, M. L. (1987) *Map Librarianship : an Introduction*. Littleton (Colo), Libraries Unlimited, 2^e édition, 382 p.

L'organisation de la documentation cartographique, selon les principes scientifiques du management documentaire, est maintenant suffisamment développée pour donner naissance à un corpus cohérent de connaissances professionnelles codifiables sous la forme d'un manuel. L'ouvrage fouillé de Mary Larsgaard est appelé à devenir la bible professionnelle des cartothonécaires. La première édition de 1978 avait été très bien reçue pour son caractère englobant et détaillé couvrant un champ complexe et pas toujours bien délimité, la cartothonéonomie (*map librarianship*), et aussi pour sa codification structurée de la pratique professionnelle dont l'auteur laissait voir son expertise chevronnée tout au long de l'ouvrage. La deuxième édition conserve les mêmes caractéristiques tout en reflétant les développements récents survenus dans le domaine : la diversification des supports cartographiques (imagerie de télédétection, données numériques, etc.) et l'arrivée généralisée de l'automatisation dans l'organisation documentaire.

Le contenu du livre est structuré en fonction des grandes opérations de base de l'organisation de la documentation cartographique. Le premier chapitre traite de la sélection et de l'acquisition des documents, de la politique de développement des collections. Le second chapitre présente les systèmes de classification en usage. Dans le troisième, on aborde le catalogage des documents, la normalisation documentaire et l'utilisation de l'informatique. Le quatrième chapitre porte sur la conservation et la restauration, de même que les traitements nécessaires pour prévenir la détérioration des documents. Dans le cinquième chapitre, on aborde les services de référence et d'aide aux utilisateurs. Les communications et les relations publiques font l'objet du sixième chapitre alors que le septième traite de la formation professionnelle. On regrettera l'absence d'un chapitre sur l'administration d'une cartothonéque, comme on en trouvait dans la première édition de l'ouvrage. On notera une quinzaine d'appendices fournissant entre autres des listes d'atlas mondiaux, de distributeurs de cartes, de manufacturiers d'équipement de conservation. Une bibliographie très élaborée (37 p.), en plus d'un bref glossaire, complètent l'ouvrage.

Le livre de Mary Larsgaard, qui est la cartothonécaire de la Colorado School of Mines, peut servir de manuel de pratique professionnelle pour les cartothonécaires, les documentalistes, les archivistes, les bibliothécaires qui ont la charge d'une collection de cartes. Il peut servir également de manuel d'apprentissage pour les étudiants des écoles de bibliothéonomie et de sciences de l'information qui y trouveront l'essentiel des connaissances de ce secteur documentaire spécialisé. Il peut servir également de manuel de référence pour les géographes et autres personnes intéressées par les cartes en tant que mémoire documentaire graphique de l'espace.

Yves TESSIER

Cartothonéque

Bibliothéque de l'Université Laval, Québec

HARLEY, J.B. et WOODWARD, D. (1987) *Cartography in Prehistoric, Ancient and Medieval Europe and the Mediterranean*, Volume 1. Chicago/London, the University of Chicago Press (Coll. The History of Cartography), 292 fig., 599 p.

Dans l'histoire des civilisations, la cartographie apparaît avant l'écriture. Les premières cartes ont eu un profond impact sur les groupes humains qui les ont dessinées. En effet, l'enregistrement sous forme réduite de l'espace perçu permet d'y découvrir des structures cachées. De plus, garder à sa disposition la figuration d'espaces lointains, non visibles, élargit considérablement la sphère des connaissances et de l'action, donc du pouvoir.

Dès lors, l'histoire de la cartographie ne saurait se limiter à l'évolution d'un outil, d'une technique. Les cartes nous informent sur les cultures qui les ont produites, sur leur perception du monde, leur « Weltanschauung » aux sens littéral et philosophique du terme. Cette perspective